

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél. 378-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

52e ANNEE — No 3

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 18 JANVIER 1963

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes. Ottawa.

### CANADIENS-FRANÇAIS, AGISSEZ

Tout récemment, à la suite des incidents Gordon — McGregor — Lapointe et Sévigny, nous avons vu des canadiens-français se lever et faire face aux outrages par des manifestations de tous genres. Ceci est significatif. A cause de son apathie, le canadien-français doit constamment avoir recours aux revendications. Mais il attend d'y être provoqué.

Nous sommes la seule minorité à agir de la sorte. Les autres minorités connaissent elles-aussi leurs droits et n'attendent pas d'être mise au pied du mur pour agir. Il n'est pas question chez elles de campagnes d'achat chez nous car elles ne souffrent pas d'un sentiment d'infériorité. Elles préfèrent se servir de leur nationalisme sans attendre qu'une injustice criante les force à agir.

Les canadiens-français ne doivent pas compter que des enquêtes royales sur le bilinguisme et le bi-culturalisme régleront tous leurs problèmes. Il faut qu'ils passent à l'action immédiate, en se regroupant et en s'encourageant mutuellement. Ils se doivent d'être sincères dans leur fraternité. Cherchons et méditons si réellement dans le passé nous méritons ce titre de peuple inférieur, de peuple de raseles-murs. Quels sont réellement ces complexes que nous semblons trainer péniblement der-

rière nous depuis des générations?

Cessons d'être méfiants les uns envers les autres; ne supposons plus nos frères, nos voisins; Ne jalousons pas ceux qui réussissent mais inspirons-nous plutôt de leurs manières d'agir. Oublions l'intérêt personnel dans tout ce que nous faisons. Pensons que nous sommes solidaires les uns des autres. Et si vous voyez des personnes qui semblent vouloir vous trahir ou vous préparer des jambettes, soyez vigilants et prévenez toute entrave à l'amélioration de votre nation.

Ce qui importe le plus, c'est d'inculquer aux jeunes les notions d'un patriotisme positif, dans le sens des réalités historiques, économiques et sociales. Le racisme, si prétentieux et si déplaisant, doit céder le pas à la fierté nationale qui, elle, s'appuie sur le passé et engage l'avenir.

Apprenons à vivre en société, avant de nous gargariser des mots séparatisme ou indépendance nationale. Donnons d'abord tout leur sens à ces deux mots en adoptant sur le plan national, un ordre de vie qui refuse l'instinctivisme et l'amateurisme congénitaux dont nous souffrons. Sous ces conditions seules peut se justifier l'aspiration du Canadien français à une participation plus grande aux affaires de l'état, à la vie économique et culturelle du Canada tout entier.

Jean-Marie Houle

### Le tourisme et notre cité

La Chambre de Commerce locale a rendu public son rapport des activités du Bureau Municipal de Renseignements Touristiques, à l'entrée ouest de la ville.

On ne saurait trop applaudir aux réalisations de ce Bureau. Le Comité Central de Tourisme de notre Chambre de Commerce mérite nos félicitations, pour son excellent travail au cours de la saison d'été de 1962.

On ne peut que déplorer le fait que ce Bureau ne puisse

fonctionner à l'année longue. Il pourrait rendre d'immenses services au cours de l'hiver et nous amener des touristes en nombre, pour nos centres de ski et nos places de pêche au petit poisson; il pourrait retenir quantité d'autres touristes qui empruntent la Route Nationale 2 pour se rendre au Carnaval de Québec.

Espérons que, sous peu, on parviendra à tenir ce bureau ouvert l'année durant.

### M. SALAZAR RÉPOND...

Q.—Croyez-vous, Monsieur le Président, qu'un choc final entre l'Occident et le monde communiste est maintenant plus ou moins possible?

R.—Si par choc final, vous voulez dire une guerre de règlement de compte, l'opinion courante, que je partage, est que la menace nucléaire écarte cette éventualité: cette guerre apocalyptique nous ne l'aurons pas. Mais comme tout le

monde sait, le choc entre l'Occident et le monde communiste est quotidien; et il englobe, à côté des guerres locales, systématiquement fomentées, la guerre psychologique et idéologique, et les unes et les autres affaiblissent peu à peu l'Occident et élargissent le champ de domination ou d'influence du communisme. C'est sur cette stratégie que devraient se concentrer toutes les attentions, plus que sur les possibilités d'une guerre total entre les deux mondes.

## "Poèmes d'Outre-Tombe"

Par LOUIS DANTIN

Les Editions du Bien Public ont publié récemment des oeuvres poétiques inédites ou qui n'ont obtenu dans le passé qu'une fugace publication dans des journaux ou revues, ou même qui furent publiées séparément à faible tirage.

Ces pièces de poésie avaient été réunies par Louis Dantin dans un cahier auquel il avait donné pour titre: *Poésies Inédites*.

Par souci d'exacitude, le critique Gabriel Nadeau de Rutland, Massachussets, qui avait promis au poète de s'occuper de la publication de ce cahier renfermant des oeuvres d'une inspiration fort diverse, a préféré intituler cette oeuvre posthume: "*Poèmes d'Outre-Tombe*".

Ces oeuvres étaient destinées au même large public qui avait aimé *Le Coffret de Crusoé* et *Franges d'Autel*. Cependant, les éditeurs se sont contentés pour le moment d'un faible tirage des *Poèmes d'Outre-Tombe*.

Les amateurs de la poésie assez heureux pour posséder un exemplaire de ce livre qui nous révèle un Louis Dantin à peu près inconnu, se chargeront sans doute de donner par leurs conférences, articles de journaux, critiques diverses, une extension beaucoup plus large de ces oeuvres importantes du poète que la présente édition ne le permet.

Il faudra bien qu'un jour une étude approfondie de cette oeuvre soit entreprise par quelque élève d'une faculté d'art d'une de nos universités.

En attendant, il nous reste à parler des *Poèmes d'Outre-Tombe* en simple ami des Lettres et non en spécialiste. La *Chanson Intellectuelle* qui s'inscrit en tête du recueil et qui fut refusée par un éditeur antérieur puis publiée à 200 exemplaires par la suite, en 1932, constitue un excellent échantillon de la rigueur technique de Dantin et de sa capacité à illustrer sa pensée par des mots riches et hauts en couleur.

Lisons cette strophe du début, d'une forme si parfaite et si parnassienne:

Oh, les processions blanches des Fêtes-Dieu  
Quand, au pas mesuré des prêtres et des  
[vierges,  
Elles vont déroulant, ruban broché au feu,  
Leur long scintillement de tulle et de  
[cierges!

Et encore :

Oh, les processions si claires dans les jours,  
Ayant l'azur profond des cieux pour  
[draperies,  
Les gazons pour tapis, les mousses pour  
[velours  
Sous le soleil de juin fêtant leurs théories!

Que Dantin soit un parfait poète, d'amples exemples peuvent en témoigner. Sa virtuosité à manier l'alexandrin s'étale à toutes les pages. Son art, classique quant à la forme, est indéniable. On voit qu'il fut nourri des meilleurs poètes anciens et modernes.

Des vers comme :

Et toute l'âme vibre en sublime sursaut. . .

Ou :  
Met l'éclair du Sina dans l'ombre de l'Hostie,  
font qu'on croirait lire Racine dans ses meilleurs passages. Comme cet immortel, il a l'élan qui lui permet de coucher d'un seul trait le pont aux douze arches qu'est l'alexandrin. Il a aussi le secret des mots feutrés comme dans :

Un même souffle pur effeuille aux pas divins.  
Quelle douceur dans ceci, et quelle musicalité discrète et tendre! On n'en finirait pas de monter en épingle les beaux vers dont cette poésie est semée et qui individuellement mériteraient une étude analytique. Citons encore :

Mais la vie a muré le temple ou je priais.

Dantin a semblé subir de multiples influences. Si parfois, il est racinien, il est aussi lamartinien. Il est souvent de l'école des Heredia par le choix des mots brillants qu'il accumule comme par plaisir; des mots rares comme Paul Morin affectionnait dans ses *Poèmes de Cendres et d'Or* ou dans son *Paon d'Email*. Dantin avait beaucoup lu. Il pouvait avoir beaucoup retenu. Mais si comme tous les poètes, il avait besoin du choc esthétique pour produire. Il n'en reste pas moins que son inspiration demeure très personnelle et qu'il a su bien assimiler les leçons que lui donna la fréquentation des meilleurs orfèvres du vers.

Dans d'autres rythmes que l'alexandrin, Dantin paraît tout aussi à l'aise, comme on peut le voir dans *Litanie* :

Chaos potentiel, essence  
Ou germe tout ce qui commence;

Nue obscure ou de l'éclair vif  
Jaillit l'atome primitif;

Creuset du Néant étonné  
Berceau de l'Etre nouveau-né

Force d'attraction souveraine  
Qui fait tourner la sphère humaine;

et cela continue, dénotant la plus grande facilité d'adaptation au métrage requis et cela coule comme de source, sans heurt, sans effort, enveloppant une pensée profonde qui a des résonances bien au-delà des mots. Facilité hugolesque.

Très peu de déchets dans ces quelques centaines de vers que contiennent le volume. De la variété ayant comme fil conducteur, la beauté des mots sous-jacente à celle de la pensée.

Les paroles pour de la musique, les transpositions de poèmes anglais, complètent un livre de vers intéressant au plus haut point et qui offre une lecture diversifiée et reposante.

La réputation de l'auteur aide sans doute (Suite à la page 8)

Maurice HUOT

\* Cent exemplaires numérotés, hors-commerce.

# B. A. OIL ACHETE 277,691 ACTIONS DE LA SHAWINIGAN CHEMICALS

M. E. D. Loughney, président de la British American Oil Company Limited, et M. J. A. Fuller, président du conseil et chef de la direction de la Compagnie d'Electricité Shawinigan, ont dit aujourd'hui, dans une déclaration commune, que les décisions récemment prises par les deux compagnies au sujet de leurs participations dans la Shawinigan Chemicals Limited découlaient d'une association vieille de douze ans. En effet, la Shawinigan Chemicals Limited, alors propriété entière de la Compagnie d'Electricité, et la B-A Oil s'associèrent en 1951 pour former une nouvelle compagnie pétrochimique appelée B.A.-Shawinigan Limited.

En mai 1953, l'usine de cette compagnie était mise en service, produisant du phénol et de l'acétone. Construite à proximité de la raffinerie de la B-A Oil dans Montréal-Est, la nouvelle usine obtenait sa principale matière première de la raffinerie.

Au début de 1961, après avoir longuement étudié la rentabilité et les avantages d'un tel projet, la Shawinigan Chemicals décidait d'entreprendre la construction d'une usine pétrochimique de 20 millions de dollars à Varennes. En même temps, des négociations s'entamaient avec un certain nombre de compagnies pétrolières pour la fourniture des matières premières. Le fournisseur choisi comme offrant les meilleures conditions fut la B-A Oil.

Cette décision prise, il devenait évident qu'une association plus étroite serait avantageuse. Les deux compagnies convinrent donc que la B-A Oil participerait au financement de la nouvelle entreprise pétrochimique en faisant l'acquisition de 25 p. 100 des actions de la Shawinigan Chemicals, actions qu'elle paya en versant comptant \$12,078,645 et en cédant sa participation de 50 p. 100 dans la B.A.-Shawinigan Limited, qui fut liquidée et absorbée par la Shawinigan Chemicals.

Comme il est d'usage dans bien des contrats de ce genre, les deux

partenaires se donnèrent mutuellement un droit de première offre en prévision du cas où l'un ou l'autre voudrait vendre ses actions en tout ou en partie.

Après les élections provinciales du 14 novembre dernier, il était évident que les biens de la Compagnie d'Electricité servant à la production et à la distribution de l'électricité seraient étatisés. Quant à ses autres biens, il fut décidé de former une nouvelle compagnie appelée "Les Industries Shawinigan Limitée" dont les actions seraient éventuellement attribuées aux actionnaires de la Compagnie d'Electricité en nombre égal au nombre d'actions ordinaires et d'actions ordinaires classe "A" que la Compagnie d'Electricité aurait en circulation. Cette façon de procéder, si les "Industries Shawinigan" possédaient 75 p. 100 des actions de la Shawinigan Chemicals, faisait surgir la possibilité, pour des intérêts inconnus et peut-être incompatibles, d'obtenir une mainmise sur la Shawinigan Chemicals en achetant un nombre suffisant d'actions des "Industries Shawinigan". De plus, il importait fort de pourvoir cette nouvelle compagnie des capitaux indispensables à la réalisation de ses projets et à la diversification de son activité.

Pour ces raisons, il devenait nécessaire de mener à terme les négociations précédemment entreprises et qui ont abouti à l'achat par la B-A Oil de 277,691 actions de la Shawinigan Chemicals pour une somme de \$25,219,897, ce qui donne à la B-A Oil une participation des deux tiers dans la Shawinigan Chemicals. Ce prix a été établi sur la même base que l'avait été le prix payé par la B-A Oil quand elle acheta sa participation de 25 p. 100 en 1961. Le reste des actions de la Shawinigan Chemicals, soit le tiers, sera détenu par les "Industries Sha-

winigan" avec les autres biens que possède la Compagnie d'Electricité Shawinigan hors des services d'électricité.

Dans la déclaration publiée aujourd'hui, M. Loughney dit que cette transaction sera avantageuse pour la Shawinigan Chemicals, qui se trouvera assurée à la fois d'une excellente source de matières premières et du puissant soutien financier nécessaire à l'expansion envisagée. Cette compagnie canadienne, a-t-il dit, conservera sa direction actuelle, et son apport à l'emploi et à la prospérité dans la province de Québec devrait aller en grandissant.

Il a été question, a ajouté M. Loughney, que d'autres compagnies intéressées dans l'industrie chimique prennent des participations dans la Shawinigan Chemicals en faisant l'acquisition d'une partie des actions détenues par la B-A Oil et cette possibilité va rester à l'étude.

En terminant, M. Loughney a dit que la B-A Oil était une compagnie canadienne dont la présence au Québec remonte à 1909; qu'elle avait environ 35,000 actionnaires canadiens; que tous ses administrateurs, sauf deux, étaient canadiens et que, de même, tous ses dirigeants étaient canadiens, sauf deux qui demeurent au Canada depuis nombre d'années.

## UNE ALERTE OCTOGENAIRE

Celle qu'on appelait autrefois "la première dame de la danse aux Etats-Unis", n'a rien perdu de son dynamisme. Le 20 janvier, Ruth Saint-Denis fêtera son 83<sup>e</sup> anniversaire de naissance. Pour célébrer cet événement, elle organise un récital de danse, donné par des élèves à son studio de Hollywood, et cette manifestation durera toute la journée. Deux jours plus tard, elle doit commencer une autre tournée de danse dans l'Est des Etats-Unis. Madame Saint-Denis voyageera avec une troupe d'artistes bien connus, pour la présentation d'un spectacle qui porte le nom de "Danses Américaines". Durant le spectacle, elle fera les commentaires et présentera l'un de ses anciens numéros, appelé "Engens" ses acolytes au studio de danse ne doutent pas un instant qu'elle pourra réussir cette tournée épuisante, car eux-mêmes ont du mal à la suivre dans ses activités.

Ruth Saint-Denis a amené le grand public à s'intéresser à la danse depuis 1906, alors qu'elle faisait un début sensationnel dans un répertoire de danses orientales. Elle dit qu'auparavant la danse n'existait pas aux Etats-Unis, excepté au vaudeville, et "dans le groupe exécutant des danses de ballet de style Italien, au métropolitain". A peu près à cette époque, John Martin, critique de danse au New-York Times, lui décerna le titre de "Première Dame de la Danse Américaine". Sauf pendant la guerre, alors qu'elle travaillait dans une usine d'aviation, Ruth Saint-Denis continua ses activités dans le domaine de

la danse, tout d'abord en société avec son mari, Ted Shawn, et ensuite à son propre studio. Et maintenant, son grand âge ne lui permet plus les mêmes performances, mais elle joue un rôle très actif au studio en surveillant les classes de danse.

## Automobilistes ATTENTION

La police provinciale rappelle que tout automobilistes du Québec qui négligera de se procurer ses plaques matricules pour 1963, sera passible d'une amende de deux cents dollars et de trois mois de prison.

Les nouvelles plaques sont blanches et le lettrage en est vert. De plus une innovation de cette année, au bas du numéro matricule, on reconnaît l'inscription: LA BELLE PROVINCE"

Un automobiliste de langue anglaise a traduit cette inscription à la peinture et on reconnaît les mots "THE PRETTY PROVINCE" sous son matricule. Ce n'est pas un exemple à suivre puisque la police a laissé entendre qu'elle peut arrêter les personnes qui se permettent de changer ainsi leurs plaques d'automobiles.

**Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux** soulagés **également avec**



**ANTALGINE**

Plaît à l'oeil!  
Plaît au goût!



**LAURENTIDE**



La nouvelle bière douce

UN PRODUIT DE CHEZ NOUS  
— UN PRODUIT **MOLSON**

### 2<sup>ème</sup> DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE



L'un a le don de prophétie: qu'il se soumette aux règles de la foi!  
Un autre, le don de rendre service: qu'il se dévoue! Celui qui est savant, qu'il enseigne! Celui qui a le don d'exhorter, qu'il reconforte!  
Le riche, qu'il donne avec simplicité! Le chef, qu'il pense aux autres! Celui qui aide les malheureux, qu'il y ajoute son sourire!  
(Rom. 12, 6-8)

Société Catholique de la Bible

**IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.**



### LE PASSÉ, LE PRÉSENT, L'AVENIR

Le passé reste un maître fort compétent. Son visage nous est familier, il nous parle un langage connu. Cependant, à notre époque de vitesse vertigineuse où toute l'attention se concentre sur l'instant présent, seules les figures des grands personnages émergent de l'oubli. Nos Fondateurs de l'Eglise du Canada sont au nombre de ces gloires nationales qui illuminent encore l'existence de notre peuple.

Nos Seigneurs les Evêques nous les proposent en modèles et nous demandent de pousser leur cause de canonisation. Les Pionniers de la foi chez nous méritent vraiment la vénération de tout notre peuple.

Tâchons de les imiter et de mettre nos vies et nos moeurs en accord avec les valeurs spirituelles qu'ils représentent. Ainsi le passé nous servira dans le présent à préparer l'avenir.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11.

# LA FAMILLE CHRETIENNE

**La famille chrétienne est le pur chef-d'oeuvre de Dieu. Si je veux savoir que Dieu est amour, je n'ai pas à fouiller les livres savants, ou à élaborer les raisonnements théologiques: il me suffit de me pencher sur une famille, — n'importe laquelle de toutes celles qui fonctionnent bien — et d'observer ce miracle répété à des milliers d'exemplaires par des hommes et des femmes d'aujourd'hui, et qui obéissent avec tant de générosité à la grande loi de l'amour. La famille naît par amour, un matin d'été, quand le coeur a vingt ans et que les oiseaux chantent; l'amour développe la famille par les enfants qui s'y ajoutent; l'amour donne la vraie dimension d'une famille: là où l'on s'aime, là on est heureux.**

Devant une famille, j'ai souvent ce goût de méditer. Et je pense à ce chef-d'oeuvre social et religieux qu'est réellement la famille. Un foyer est une cellule vitale où se conserve et se multiplie la vie. C'est un nid d'amour humain où 2 êtres se complètent, se comprennent et s'aident mutuellement.

La vie en société offre tant de difficultés: difficultés de travail, difficultés d'adaptation, difficultés d'entente et de paix. Mais au moins, chacun, après sa journée épuisante de labour, peut entrer chez-lui, et là être vraiment soi-même. Rien n'est comparable à une famille: c'est un petit paradis terrestre... oublié sur la terre après la faute d'Adam. Le péché eut ce tragique pouvoir de tout détruire, de saccager la réalité de la grâce, de condamner à la souffrance la famille, le foyer, son chez-soi.

Là, un homme trouve sa femme, celle qu'il a choisie entre "toutes les femmes", celle à qui il prête toutes les qualités, tous les charmes; à deux, la main dans la main, ils se sont lancés dans la vie, avec confiance, le sourire aux lèvres. A deux, l'homme et la femme ont bâti tranquillement leur loyer ou leur maison; chaque meuble procède d'un choix personnel chaque bibelot cache dans son ombre un souvenir doux et agréable. Dans sa maison, chaque objet possède une histoire. Pour les époux, le foyer devient le lieu de rencontre non seulement de deux êtres, mais de toutes les intimités qui à travers les années, acquièrent une saveur nouvelle, et tissent peu à peu des liens... indestructibles d'affection.

Rien ne pourra jamais remplacer un foyer, et celui qui l'a perdu, en mesure la valeur en totalité. Par ailleurs, aucun endroit sur terre n'aura le même charme. Mais la richesse d'une famille ne se mesure pas à la qualité des meubles ou au confort de la maison. Le foyer vaut ce que vaut l'affection qui unit les deux conjoints. Un foyer où l'on s'aime est un foyer heureux. L'amour se donne rendez-vous à bien des endroits: on le retrouve dans les nids glaiseux des hirondelles, comme dans le

coeur des époux. Partout où on le trouve, il sème autour de lui la compréhension, l'harmonie, la paix, le bonheur.

Mais l'amour prend racine dans le ciel. Il est une fleur qui fleurit sur terre, mais dont la sève nourricière lui vient de Dieu. Le mariage est un acte de confiance extraordinaire, car c'est le geste de celui qui place son bonheur dans les mains d'un autre. En se mariant, le jeune époux dit à sa femme: "Vois, dans ta main, je dépose toute ma vie, j'ai confiance que tu sauras faire de moi un homme, un citoyen responsable, un chrétien authentique". Et vice versa, la femme lui tient le même langage, en se blottissant tendrement dans ses bras. Et il ne s'agit pas seulement du bonheur terrestre des époux, mais bien plus souvent aussi du bonheur éternel. Il est possible à un époux de se sauver indépendamment de l'autre, mais la relation entre les époux est tellement étroite et total qu'on peut facilement imaginer que le sort éternel des conjoints continuera dans l'éternité le bonheur esquissé ici-bas. Et en conséquence, chaque époux est en droit de se demander, devant la sincérité de sa conscience et devant Dieu: actuellement, aujourd'hui, hier, demain, est-ce que mon conjoint m'aide à atteindre le ciel, ou bien s'il paralyse ma marche? Si la réponse est que votre conjoint compromet actuellement votre salut, vos chances sont aussi que votre bonheur temporel est menacé. Si par contre votre conjoint vous aide dans la marche difficile de votre salut, alors — et seulement alors — votre vie familiale vous donne le vrai bonheur. Et en poussant plus profondément l'examen, vous pouvez encore vous demander: "Comment pouvons-nous mutuellement nous aider davantage à sauver nos âmes?"

Les deux bonheurs, temporel et éternel, sont connexes, comme la fleur qui s'épanouit dans la jardinière étale sa beauté en pleine lumière mais puise sa vitalité essentielle dans les profondeurs de la terre enfermée dans le pot. Le bonheur humain, ne sera jamais possible sans une très étroite relation avec la paix de

la conscience et la grâce toute-puissante de Dieu.

Que vous envisagiez le mariage, ou bien mariés récemment, ou des conjoints depuis de nombreuses années, gardez bien dans votre esprit que votre but est d'atteindre ensemble le ciel. Une plus grande bénédiction ne pourra jamais féconder votre vie conjugale mieux qu'un pur amour, loyal et sincère. Puisse cet amour qui un jour unit vos mains et vos coeurs, s'accroître en profondeur et en vigueur à mesure que vous avancez dans la vie.

François MARCHAND, prêtre.  
Ce 14 janvier 1963.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

## POUR VOS ASSURANCES

- \* Incendie
- \* Accidents
- \* Responsabilité
- \* Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
650, rue Ste-Julie T61. 5-2656  
Trois-Rivières



## LAVAL, NOM PRESTIGIEUX

Notre premier évêque fut un homme d'action, un homme de mérite aussi, mais il fut surtout l'homme de l'heure que la Providence s'était choisi. Voici le portrait



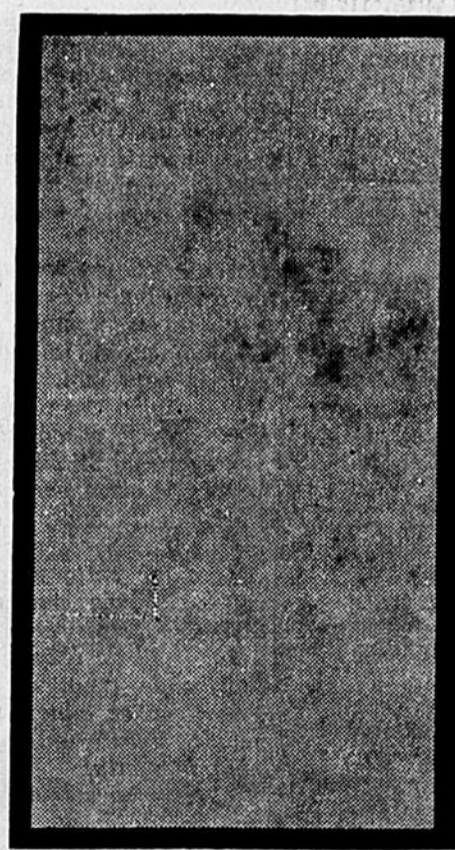
Il avait un très grand nom et les plus nobles manières. Il était de haute stature, d'un port grave et naturellement majestueux. Il imposait le respect par l'élevation de son esprit et sa droiture de caractère. On aimait le regarder, non pas qu'il fut beau, mais il émanait de lui une telle bonté. Il avait le front haut et bien développé, le nez accentué, les sourcils fortement arqués, les yeux vifs et clairs. Peu de cheveux et pas de perruque, les lèvres énergiques, mais d'une douceur inexprimable quand chez lui s'esquissait un sourire. Selon l'usage du temps, il gardait une légère moustache. On devinait dans sa figure austère une science exacte des valeurs du monde et des réalités surnaturelles".

## COIFFURE

La Coiffure "intantannée" apporte une nouvelle ère de prospérité aux fabricants de perruques, sous une diversité de formes que n'auraient jamais soupçonnées les artisans de l'ancienne Egypte. aujourd'hui, on ne voit certes plus de bouclettes savantes comme à l'époque des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, car maintenant les perruques à la mode se distinguent à peine de la chevelure véritable. Cependant, ces perruques sont offertes dans une variété de couleurs assez bizarres, telles que le vert, rose,

violet ou lavande. La plupart de ces coiffures excentriques sont réalisées dans un but publicitaire, à l'usage des mannequins, ou même pour être remarquées dans certains cercles ultra-mondains.

Des milliers d'années avant la naissance du Christ, les rois et reines d'Egyte, portaient des perruques aplaties au sommet de la tête, et qui descendaient en bas des épaules. Toutefois, la belle Cléopâtre préférait une version modifiée et beaucoup plus jolie, du style traditionnel. Son ami, Jules César, avait choisi de porter une perruque dans un but utilitaire, afin de cacher une calvitie naissante.



**Encore en 1963  
LA MUTUAL LIFE  
ANNONCE À SES  
ASSURÉS DE  
PLUS FORTS  
DIVIDENDES**

Les assurés de la Mutual Life du Canada sont habitués aux forts dividendes, car cette société est célèbre pour la plus-value annuelle de ses polices.

En 1963, les dividendes plus considérables qui seront versés aux assurés réduiront encore le prix unitaire net de leur assurance. Depuis 1869, la Mutual Life a toujours fourni l'assurance-vie au plus bas prix possible; elle applique le même principe à l'assurance collective depuis son entrée dans ce domaine.

Vous aussi pouvez profiter des beaux dividendes que rapportent les polices de la Mutual Life du Canada. Votre représentant local se fera un plaisir d'expliquer les avantages de la protection qu'offre la Mutual Life.



# La Mutual Life

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA

La compagnie aux dividendes constamment élevés

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public  
livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

# ROBERT BROWNING et ELISABETH BARRETT

L'écrivain anglais Robert Browning fut cette année au premier plan de l'actualité, vu sa naissance survenue en 1812, il y a cent-cinquante ans. Il est en son pays l'un des poètes de l'amour, à cause de son oeuvre et de son mariage à la poétesse Elizabeth Barrett, celle-ci inspirant celle-là. A cause d'elle, dont la santé laissait à désirer, il vécut en Italie pendant quinze ans et y mourut en 1889. Il avait trente-quatre ans au moment de son mariage, et celui-ci était à peine célébré qu'il se transporta à Florence la belle ville lumineuse, artistique et colorée. Son mariage fut l'union parfaite dont il ne cessa jamais de se louer, même dans son oeuvre. Après le décès de sa femme en 1861, il retourna en Angleterre et s'y plongea dans une véritable orgie de travail, publiant un ou deux volumes par année, de 1869 à 1889. L'Italie était son pays de prédilection et il y fit de nombreux séjours, avant son mariage comme après. C'est au cours d'un voyage à Venise en 1889 qu'il tomba malade et mourut. On trouve, dans son oeuvre, de multiples traces de l'influence italienne. Ramenés à Londres, les restes mortels du poète furent inhumés à Westminster Abbey, panthéon des gloires britanniques.

Dans l'histoire littéraire de l'Angleterre, Robert Browning ne se sépare point d'Elizabeth Browning, celle qu'il appelle sa bien-aimée et l'épouse parfaite, dans ses vers. Celle-ci était faible de la poitrine et elle vécut sous la menace de la tuberculose, sa vie durant. Aussi sa famille la

vit-elle se marier avec déplaisir, croyant que son association à un poète la conduirait vite à la tombe. Mais son mari l'amena à Florence, où le chaud soleil et la douceur de vivre lui redonnèrent goût à la vie. Du temps qu'elle vécut, la réputation d'Elizabeth Browning ne cessa d'éclipser celle de son époux, et ses *Sonnets from the Portuguese* — d'ailleurs dédiés à Browning et traduits en français par André Maurois — comptent parmi les joyaux artistiques de son pays. Née à Carton Hall, Durham, le 6 mars 1806, elle passa la plus grande partie de son existence dans le Herefordshire, à un endroit appelé Hope End. C'est à la publication du premier tome de *Lady Geraldine's Courtship* qu'elle doit d'avoir connu Browning, plus jeune qu'elle de six ans. La poétesse recouvra la santé à Florence, y mit au monde son seul enfant, s'y laissa influencer elle aussi par l'ambiance italienne.

★  
Originaire de Camberwell, où il naquit le 7 mai 1812, Robert Browning fut en tout et partout un homme de lettres. On ne lui connut jamais d'autres occupations que celle d'écrire. C'était une vocation, car il était au sens propre du mot un autodidacte n'ayant fréquenté aucune institution. Son père et des précepteurs se consacraient à sa formation, qui ne fut pas quelconque. Passionné en sa jeunesse de musique et de poésie, il en fit le double objet de sa vie. A l'exemple de Tennyson, les principaux thèmes de son oeuvre sont les problèmes de religion et de morale, lesquels

se confondent assez souvent. Il fut longtemps à courtiser la gloire sans l'amener à lui, suivant dans le sillage de sa compagne, qui le dépassait dans l'opinion. Chose curieuse, il prit sa plus grande ampleur après la disparition de celle-ci quand il donna en 1868-69 *The Ring and the Book*, interminable poème inspiré d'un fait-divers de l'histoire italienne. Dès lors, il vécut sa période la plus féconde, ne cessant de publier chaque année, même celle de sa mort, alors que parut une de ses oeuvres maîtresses: *Asolando*.

L'Illettré

ENTRE DEUX LIGNES ...

## Le facteur, le troisième homme de ma vie

*Le facteur est, je l'ai constaté ce matin, le troisième homme de ma vie. Des deux premiers, je dirai qu'ils peuvent inspirer d'autres billets, mais c'est au facteur, au troisième homme de ma vie que j'attache toute ma prose ce matin.*

*Quand ai-je remarqué sa présence? Il m'amusait d'abord avec sa démarche d'automate et son sac bourré, il me semblait, de choses mystérieuses.*

*Un jour, il m'a apporté une lettre et j'ai su, dès cet instant, que je l'attendrais quotidiennement.*

*Les années m'ont appris qu'il pouvait, seulement en me tendant une enveloppe, suspendre un moment les battements de mon coeur. Quelquefois, je l'ai presque pris en grippe parce qu'il m'apportait rien et que se creusait en moi un vide indescriptible.*

*Même s'il m'a tendu des factures, des banalités sur lesquelles je glisse rapidement, le facteur n'a jamais été un homme ennuyeux pour moi.*

*J'ai toujours ignoré son prénom mais je reconnais toujours son sourire optimiste, sa figure joviale. Il m'est particulièrement cher à cette époque de l'année puisqu'il me réserve sûrement plus d'une carte et d'un menu colis adressés par des mains amies.*

*Le froid de l'hiver et les sacs lourds de courrier ne renfrognent pas sa mine... il garde ce même sourire qu'il me donne chaque matin.*

*C'est à sa silhouette alerte, à son pas de marcheur infatigable que j'arrête ma pensée. Je lui dois un très grand merci... il me faudra le lui dire demain, comme chacun de vous d'ailleurs.*

*Facteur, troisième homme de*

Vient de paraître



## LE SURVENANT

par  
Germaine Guèvremont

**L**E *Survenant* vient d'être réimprimé dans la collection du "Nénuphar" chez Fides. Qui ne connaît le beau roman de Germaine Guèvremont popularisé par la télévision? C'est l'une des oeuvres les plus caractéristiques de toute notre littérature.

Poétique, imprégnée d'une paysannerie qui prend sa source aux îles de Sorel, *Le Survenant* en appelle à tous ceux-là qui écoutent encore, en dépit des bruits du siècle, les murmures de l'inaccessible. Comment expliquer, en fait, l'extraordinaire ascendant de cet inconnu sur les habitants du Che-

naul du Moine autrement que par le désir d'impossible qui tenaille le coeur des personnages si vivants de Germaine Guèvremont? Duace, Alphonsine, Angelina, combien d'autres personnages que Germaine Guèvremont a créés: pour nous et qui demeurent à jamais fixés dans notre souvenir.

*Le Survenant* est l'oeuvre d'une romancière qui se classe très haut dans notre littérature.

En vente dans les bonnes librairies et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

198 pages \$2.50

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.  
André St-Arnaud, C.A.

J. Robert Lacroix, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT  
& CIE**

Comptables Agréés

Trois-Rivières

Shawinigan

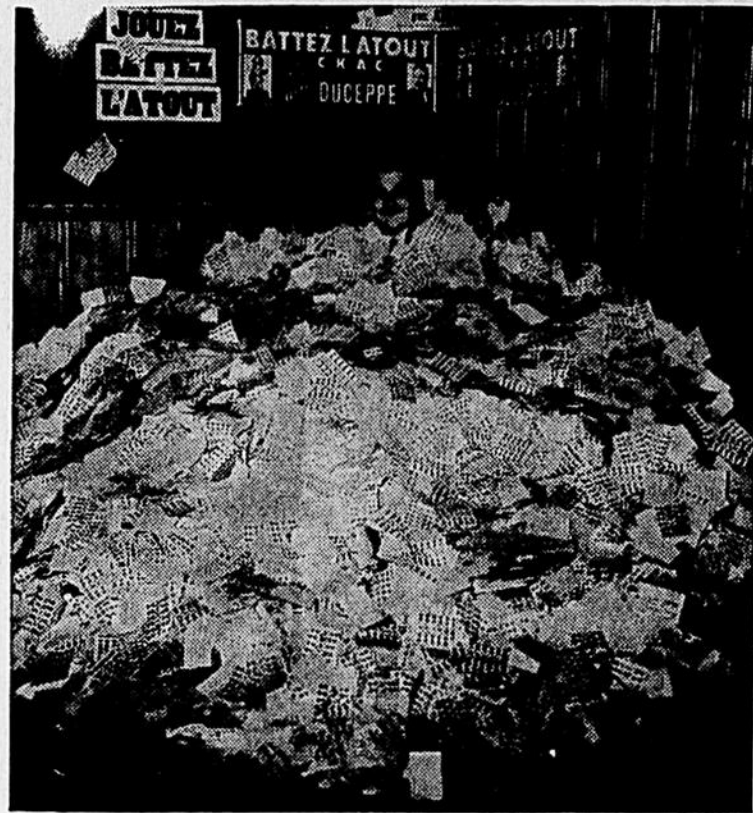
TÉL. FR. 5-1985

**J. A. TRUDEL**

Notaire

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

## 400,000 feuillets au concours "Battez l'Atout" à CKAC



On reconnaît sous ces milliers de feuillets de participation le sympathique Jean Duceppe animateur, en compagnie de Pierre Beaudoin, du populaire concours "Battez l'atout", chaque matin à 10 h. 05 sur les ondes de CKAC. C'est parmi ce courrier accumulé depuis les débuts du concours, que Jean Duceppe et Pierre Beaudoin tireront les centaines de noms gagnants lors du concours spécial au début de la nouvelle année. Les animateurs de "Battez l'Atout" attribuent chaque matin \$50. en argent et une cagnotte qui augmente de \$50. par jour, du lundi au vendredi à 10 h. 05 a.m., à l'antenne de CKAC, bien entendu!

## Tournoi de Dard "Molson"

Un gigantesque Tournoi Mixte de Dards aura lieu dimanche après-midi le 27 janvier 1963, à la salle de la Légion Canadienne, rue Corriveau, à Drummondville. Le tournoi débutera à 2 heures et aucune entrée ne sera acceptée après 3 1/2 heures. Le concurrent et la concurrente qui formeront une équipe, seront choisis au hasard.

Cette compétition sportive suscite un immense intérêt, puisqu'un montant de \$50.00 en argent gracieuseté de Monsieur Roger

Lauzon, représentant "MOLSON" pour la région de Drummondville, sera remis aux équipes qui se classeront à la fin du tournoi.

Un montant de .50 c sera exigé par joueur qui voudra tenter sa chance.

Le Comité Exécutif de la Ligue de Dards Inc. de Drummondville, profite de l'occasion pour lancer une invitation toute particulière aux amateurs de dars de Trois-Rivières afin d'assister très nombreux à cette compétition. CORDIALE BIENVENUE A TOUS

ma vie, tu es une heureuse habitude, une physionomie familière que chaque matin me ramène et sans toi, les bureaux, la maison

perdraient un air d'attente, d'interrogation.  
(Le Réveil) Céline

Je la **SAVEUR** en  
davantage dans chaque

breuvage quand vous



pour bien vous rafraîchir!



**LE BIEN PUBLIC**

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par  
l'Imprimerie du Bien Public  
1563, rue Royale Trois-Rivières  
Téléphone 4-8404

Téléphone: FR. 6-6944

**DENONCOURT & DENONCOURT**

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

**LA LAURENTIENNE**

Compagnie d'Assurance-Vie

**ROLAND PAILLE, gérant**

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

# DEUX DISPARUS, NIMIER et BEMELMANS

Deux écrivains viennent de mourir, dont la disparition appauvrit le monde lettré. L'un était Français, l'autre Américain: Roger Nimier et Ludwig Bemelmans. Il n'y avait entre eux aucun lien de parenté intellectuel, il est même probable qu'ils s'ignoraient l'un l'autre. Cela n'a pas à étonner, si l'on tient compte de l'éloignement, non seulement de leurs pays respectifs, mais des champs d'action où chacun se distingue. Nimier était d'ailleurs beaucoup plus jeune que l'autre, qui eût pu être son père. S'il y avait entre eux l'écart de deux générations et deux continents, il y avait aussi celui de deux cultures, que l'on donna souvent comme opposées, mais qui sont différentes aucune n'étant inférieure à l'autre et les deux se complétant. Alors que Nimier était Français, dans l'acception entière du terme, Bemelmans se réclamait

d'une formation allemande, adoucie par ce qu'il y a de latin dans le tempérament autrichien. Car il était natif de ce Tyrol fondu dans le territoire italien, qui était hier l'un des joyaux de l'Autriche du sud et ne saurait s'italianiser à fond. Comme, au dix-neuvième siècle, la Lombardie et la Vénétie ne s'accoutumèrent jamais du joug de Vienne, le Tyrol dans son entier gardera son cœur à l'Autriche.

Roger Nimier était l'un des espoirs de la littérature française d'aujourd'hui. Il vient de se tuer au volant d'une automobile. Victime de la route comme Jean-René Huguenin, plus jeune que lui de dix ans, et comme Albert Camus, en 1960. Encore un peu et Françoise Sagan s'ajoutait à cette liste funèbre. Si elle survécut aux blessures qu'elle s'infligea dans un accident d'auto, elle n'en illustre pas moins, au même

titre que les autres, cette étrange bougeotte dont paraissent souffrir les jeunes écrivains de France. Bougeotte qui se complique de la fascination de la vitesse, laquelle trahit un certain déséquilibre. Roger Nimier fit une entrée retentissante dans le monde des lettres, avec un roman qualifié d'insolent, mais témoignant d'une remarquable maîtrise: *Les Epées*. Ce furent ensuite, en rapide succession, *Le Hussard bleu* et *Perfide*, *Les Enfants tristes*, *Histoire d'un amour* auxquels s'ajoute un essai: *Le Grand d'Espagne*. Ses romans traduisent, paraît-il, une nouvelle forme de la sensibilité moderne, "par la peinture d'une jeunesse désabusée, trop intelligente et raffinée pour ne pas être déçu par la vie." On voit de quoi il retourne, et que ses livres ne sont pas de tout repos, à recommander aux adolescents. Fils d'un ingénieur, Nimier naquit à Paris le 31 octobre 1925. Il avait fait de brillantes études, détenant même une licence en philosophie de la Sorbonne.

Quand à Bemelmans, mort d'un cancer à New-York, il était peut-être plus connu comme caricaturiste que comme écrivain. Lui-même se disait peintre d'abord, et l'on n'est pas sans savoir que de nombreuses œuvres de lui figurèrent dans des expositions. Il était un humoriste à froid, d'une désinvolture cruelle, s'exprimant avec une étonnante sobriété de moyens. En quelques traits justes, il fixait ses personnages. Ainsi rivés au pilori, il les torturait d'un texte où sa verve endiablée n'avait d'égal que son esprit. Ses livres sont souvent des recueils de dessins rapportés des quatre coins du monde, où il s'amuse à l'égal du lecteur, mais que l'on oublie tôt. C'est que, de façon générale, ils tiennent leur valeur et leur sel de l'actualité, et celle-ci ne dure pas. Né à Meran dans le Tyrol autrichien, au cœur des Alpes, il émigra aux Etats-Unis il y a plus de quarante ans. Il servit dans l'armée américaine pendant la première guerre mondiale, en rapportant un ouvrage antimilitariste. Il donna nombre d'articles illustrés aux revues les plus réputées, dont *Vogue*, *Town and Country*, *The New Yorker*. Son meilleur livre serait *Madeleine*, qui date de 1938. Il avait 64 ans au moment de sa mort, survenue le 1er octobre 1962.

L'Illettré

## Jacques Plante vedette de CKAC



Le célèbre gardien de but du club de hockey Canadien anime maintenant sa propre émission, chaque mardi soir de 8h. 05 à 8h. 30 à CKAC. En compagnie de Roger Turcotte, Jacques Plante présente l'émission qui porte son nom directement du Restaurant Kon Tiki à Montréal. Chaque mardi soir, Jacques Plante répond aux questions que ses auditeurs lui ont fait parvenir à CKAC et attribue à l'auteur de la lettre gagnante, deux billets pour la partie de hockey du samedi soir suivant, au Forum de Montréal.

### Vient de paraître



## LE CALEPIN D'UN FLÂNEUR

de  
Félix Leclerc

FÉLIX Leclerc ne change pas. Poète il était au début de sa carrière, poète il demeure en dépit d'une vie aventureuse qui l'a conduit aux quatre coins du monde. La réalité n'a rien à faire avec ce grand garçon ténébreux qui promène ses cheveux en désordre, sa bouche dédaigneuse et son regard lointain comme une légende accrochée à son nom.

Personne d'ailleurs n'osera prétendre que Félix Leclerc n'est pas fidèle à lui-même. Il garde, au milieu de la vie, l'optimisme et l'espoir du compagnon sortant "piéd nus dans l'aube" pour admirer la terre paternelle et en jouir. Tout ce qui se rapporte à la culture a, pour Félix Leclerc, une saveur, une odeur, une présence. D'un mot, d'une phrase il peut nous com-

munique la fraîcheur d'un matin, le silence bruissant de certaines nuits, la tendresse qu'il ressent pour les bêtes.

Jugez vous-même. Prenez "Le calepin d'un flâneur" et jugez si vous n'y découvrez pas le chant d'un poète qui convient très souvent à vos états d'âme? Ces phrases détachées, ces impressions fugaces, le bon sens, la sagesse: autant de petites pierres blanches parsemées sous les pas d'un homme qui n'accepte pas la vie telle que nous la vivons tous.

Le calepin d'un flâneur, en grande demande, vient d'être réimprimé. Il se vend dans toutes les librairies et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques.

169 pages \$2.00

## Calendriers des événements locaux

La S.S.J.B. tentera au cours des prochains mois d'intéresser toutes les associations de Trois-Rivières, à accepter son invitation, afin d'étudier la possibilité d'une entente, et d'établir d'un commun accord, un calendrier des événements sociaux: artistiques, culturels, musicaux, sportifs, etc...

Ce calendrier permettrait à la population de connaître quelques mois à l'avance, les activités qui se dérouleront dans la cité.

Les divers organismes intéressés s'assureraient par le fait même, l'exclusivité de leur initiative et de ce fait du succès.

La Société espère convaincre les responsables de nos diverses organisations d'adhérer à cette initiative.

Encouragez votre journal local et faites-le lire.

PHOTO de REAL GIGUERE et Jacques Proulx en légionnaires



"DEBOUT LA D'DANS"! — Avec Réal Giguère et Jacques Proulx, bientôt à CKAC!

## Grande campagne de recrutement S. S. J. B.

Depuis le premier janvier, tous les officiers des Sociétés Saint-Jean-Baptiste dans notre diocèse se sont lancés dans une campagne de recrutement qui s'échelonne sur toute l'année 1963.

Le président, le Dr Conrad Godin, invite les diocésains qui ne sont pas encore membre de notre société nationale d'adhérer dès cette année. Les conditions d'admission sont d'être âgé de 10 ans et plus, canadien d'expression française et catholique; cet appel

s'adresse également aux dames. La période d'activité intense que nous avons commencé à vivre depuis une décennie nous engage à nous grouper de plus en plus pour faire face aux responsabilités qui incomberont au peuple canadien-français. Donc toute personne qui se dit fière de ses origines se doit d'être membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et de travailler à l'avancement des intérêts communs du peuple canadien français.

Notre société régionale compte près de 20,000 membres et elle a l'intention de doubler ses effectifs d'ici une couple d'années. Elle lance un appel tout spécial à la jeune génération de qui dépend la relève.

## Dans le commerce de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN**  
signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chauffer chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



PESÉE AUTOMATIQUE

LIVRAISON RAPIDE

• SERVICE IMPECCABLE

• CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits



### On recherche un jeune Cordon-Bleu Canadien de talent

"Pour la première fois au Canada, les meuniers de la farine Five Roses organisent cette année des Epreuves Culinaires pour les jeunes", a déclaré, aujourd'hui, le président de la compagnie, M. A. Atkins.

"Nous voulons entourer ces Epreuves de tout l'éclat possible afin d'encourager les jeunes Canadiennes à se perfectionner dans l'art culinaire", ajoute M. Atkins. Toutes les adolescentes, résidant au Canada et âgées de 13 à 17 ans, le 28 avril 1963, ont droit de s'inscrire à ces Epreuves. Elles auront ainsi l'occasion de faire valoir leurs talents au cours d'Epreuves Culinaires où elles rencontreront des jeunes filles de toutes les régions du Canada".

Les intéressées devront tout d'abord répondre à un questionnaire ayant trait à la préparation de pâtisserie et envoyer leur recette préférée.

Les dix jeunes filles choisies dans chaque province seront invitées à participer aux Epreuves Culinaires provinciales, accompagnées de leur maman ou d'un chaperon. Ces Epreuves provinciales, ainsi que les Epreuves nationales de Toronto, se dérouleront dans les magasins Eaton de chaque province. Elles débuteront le 23 mars et détermineront les gagnantes de chacune des dix provinces. Ces élues recevront une obligation d'épargne du Canada de \$100, un trophée gravé et une magnifique valise pour leur voyage à Toronto où auront lieu les Epreuves nationales, le 27 avril 1963. Quarante-dix participants recevront \$25 en argent et 300 autres se verront décerner des diplômes pour leurs mérites.

Aux Epreuves provinciales et nationales, les jeunes filles devront préparer leur propre recette, plus une recette fournie par le Comité. Dix recettes officielles, préparées par le Comité, sont actuellement à la disposition des jeunes filles. L'une de ces recettes sera choisie et utilisée aux Epreuves Culinaires provinciales et nationales.

La gagnante des Epreuves nationales à Toronto recevra le titre de "Jeune cordon-bleu canadien pour 1963". Elle recevra aussi une bourse d'études de \$1.500 ou une

obligation d'épargne du Canada de \$1 000, en plus d'une coupe en argent gravée. Des obligations d'épargne de \$200 et de \$100 seront remises aux adolescentes qui se classeront deuxième et troisième.

Quand au jury des Epreuves quarante spécialistes en économie ménagère, choisis par tout le Canada, il sera composé de pays. Mme Hélène Gougeon, dont la réputation en art culinaire est bien établie d'un océan à l'autre, agira comme conseillère spéciale des Epreuves.

Les Epreuves provinciales auront lieu aux dates suivantes:

23 mars: Moncton, 23 mars: St-Jean (T.-N.), 30 mars: Charlottetown, 30 mars: Halifax, 30 mars: Vancouver, 6 avril: Edmonton, 6 avril: London, 6 avril: Saskatoon, 20 avril: Montréal, 20 avril: Winnipeg.

### CHRONIQUE Culinaire

La personne qui doit par nécessité, compter les calories qu'elle ingurgite, est bien inspirée d'inscrire au menu les crustacés et poisson. Ces aliments bien que très nutritifs, ne comportent qu'une proportion relativement plus faible en matières grasses que la plupart des viandes, de même que les oeufs, le lait, et autres aliments complets en protéine. C'est pourquoi les poissons et fruits de mer conviennent parfaitement à une diète alimentaire. Bien que la saveur la texture, et l'apparence de ces aliments soient variées selon leur espèce, les règles fondamentales de cuisson sont peu nombreuses et faciles à suivre. Tous ces produits de la mer peuvent être cuits d'après les méthodes culinaires de base. On peut les préparer au four, à la poêle, à la vapeur, et dans une variété infinie de plats combinés. Le facteur le plus important est de ne pas prolonger la durée de cuisson; en général, le poisson est trop cuit. Il est facile de reconnaître que le poisson est prêt à servir, lorsqu'il se défait en morceaux à l'aide de la fourchette. A ce moment il est cuit à point et conserve sa délicate saveur.

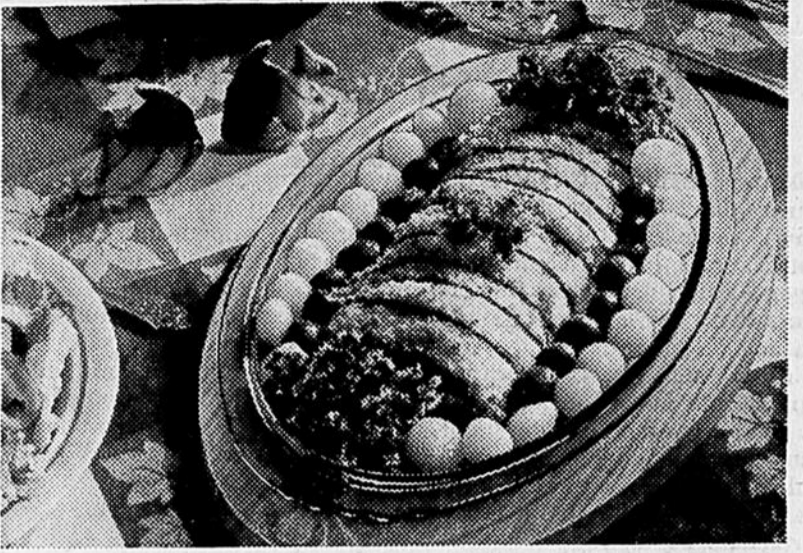
### Tradition bien gardée

Il y a plus de 270 ans, des Colons Français nouvellement arrivés au Canada, y transplantaient une vieille tradition française la Bénédiction des petits Pains de Saint-Geneviève. Cette tradition subsiste encore dans la petite église de Notre-Dame-des Victoires, dans la basse-ville de Québec. Plusieurs centaines de fidèles ont assisté dimanche à la bénédiction de quelque 500 mille petits Pains qui ont été distribués par la suite, aux fidèles de Québec, et ailleurs dans le monde. On prête à ces Pains minuscules, le don de pourvoir aux besoins de la personne qui en porte, un, dans sa poche ou son sac à main. Cette personne est censée ne manquer de rien au cours de l'année; les célibataires trouveront l'âme soeur, et les épouses deviendront mères. C'est en 451, avant Jésus-Christ, que Geneviève, devenue la sainte Patronne de la ville de Paris, sauva de la famine cette ville assiégée par les hordes conduites par Attila. Selon la légende, Geneviève réussit à faire entrer cinq bateaux chargés de farine derrière les murs de la ville, ce qui permit aux habitants de se nourrir.

La tradition de bénir des petits Pains le jour de la fête de la Sainte remonte donc à cette époque, et se retrouve à Québec dans l'église de Notre-Dame-Des Victoires ou une chapelle en l'honneur de Sainte-Geneviève avait été érigée.



### SALUT A LA MORUE



De l'avis de certains cuisiniers parmi les plus grands du monde, l'oignon se classe au tout premier rang des condiments indispensables en cuisine. Dans la recette qui suit, il joue un rôle particulièrement utile. Mais ce n'est pas uniquement à lui que ces filets de morue doivent leur saveur délectable; les oignons employés ici sont des oignons marinés, et le vinaigre dans lequel ils ont macéré est également partie intégrante de la recette. Son goût mordant et un tant soit peu épicé pénètre dans la chair fine et feuilletée de la morue; celle-ci, recouverte de chapelure et attendrie par la cuisson, fondra dans la bouche. Les Filets de Morue aux Oignons Marinés sont un plat nourrissant et savoureux; ils donnent un aperçu des innombrables ressources qu'offrent en cuisine les filets de morue peu coûteux et si succulents!

**FILETS DE MORUE AUX OIGNONS MARINES**

2 livres de filets de morue  
1/3 de tasse de vinaigre d'oignons marinés  
Sel et poivre

1/2 tasse de beurre ou de margarine fondus  
2 1/4 tasses de chapelure, faite de biscuits soda salés finement émiettés  
Persil haché (facultatif)  
Oignons marinés

Préchauffer le four à 425 F. (chaleur modérée). Si les filets sont congelés, les soumettre à la température ambiante jusqu'à ce qu'on puisse les séparer facilement. Disposer les filets dans un plat à four peu profond, graissé. Au besoin, les détailler en portions. Verser le vinaigre des marinades sur le poisson. Saler et poivrer. Mélanger le beurre fondu et la chapelure répandre ce mélange sur les filets de façon à les couvrir complètement. Parsemer de persil haché, si désiré. Cuire au four préchauffé, de 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que le poisson s'effeuille aisément à la fourchette et soit bien gratiné. (Si la chapelure brunit trop vite, la couvrir de papier d'aluminium ou de papier brun fort.) Garnir d'oignons marinés et, au goût, de betteraves marinées. Pour 6 personnes.

## Robin Hood

et le Salon national de l'Agriculture présentent

# PÂTES AIMÉES PÂTES SUCRÉES

**CONCOURS de la MEILLEURE RECETTE  
\$4,500 EN PRIX**

---

**GRAND PRIX**




La compacte "la plus désirable au Canada", automobile Valiant 1963, de marque Chrysler, modèle V-100, 4 portes, transmission automatique, pneus à flanc blanc, radio, lave-glace, etc.

L'incomparable cuisinière Châtelet V de Bélanger, 30", à 4 éléments, fenêtre "Perma-Vue", tableau de commande et four éclairés, etc.

---

**FORMULE DE PARTICIPATION**

Concours "Pâtes aimées - pâtes sucrées", Case postale 237, Station Youville, Montréal 11, Qué.

Vous trouverez ci-inclus une recette de pâte sucrée, de même qu'un certificat de garantie de la Farine Robin Hood.

NOM:.....

ADRESSE:.....

VILLE:..... PROV.....

Vous trouverez les règlements officiels et d'autres formules de participation chez votre épicer.



LE GIN  
de **KUYPER**  
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

**BLENDÉ GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL**  
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE  
John de Kuyper & Son, Montréal

**DEPUIS 1695**

**CREATION D'UNE SOCIETE D'ASTRONOMIE REGIONALE !**

Samedi prochain, le 19 janvier, à 2 h. p.m., au Séminaire Saint-Antoine, 3351, boul. des Forges, aura lieu une réunion publique de toutes les personnes intéressées à l'astronomie.

Cette réunion a pour but de jeter les bases d'une Société d'Astronomie dans la Mauricie. Une telle Société s'impose vu le grand nombre d'amateurs qui veulent s'unir pour disposer d'instruments, échanger leurs points de vue et travailler en collaboration.

Toute personne intéressée est la

bienvenue. Si quelqu'un ne peut effectuer le voyage à Trois-Rivières, il n'a qu'à envoyer une lettre demandant des informations supplémentaires.

Les étudiants peuvent s'inscrire dans la section juvénile, s'ils sont vraiment intéressés.

Société d'astronomie de la Mauricie, 3351, boulevard des Forges, Trois-Rivières, Qué.

Bienvenue à tous les amateurs d'astronomie.

Le Comité de fondation

**20,000 Fiancés vont à l'école**

Après une préparation, comme le Canada français n'a jamais vu, 300 écoles de l'Amour ouvrent leur porte. Dans 3 provinces: Ontario, Québec et Nouveau Brunswick, plus de 20,000 fiancés iront se former à une vie de mariage chrétien.

Depuis septembre, 21 diocèses forment des responsables engagés. 1,000 jeunes garçon et jeunes filles responsables de ces cours se dévouent pour les familles de demain, nos fiancés d'aujourd'hui.

Plus de 3,000 adultes: prêtres, médecins, avocats, professeurs, etc... s'engagent eux aussi à aider, à former nos jeunes fiancés par des conférences apostoliquement adaptées.

C'est dimanche de cette semaine que tout ce petit monde se met en branle.

Cette école de l'Amour mieux connue sous les lettres S.P.M. (Service de Préparation au Mariage) existe depuis plus de 20 ans. Elle a su répondre aux besoins de plus de 250,000 fiancés.

En 1962, quelques 28,000 fiancés ont trouvé solution à leurs problèmes. 25,000 fiancés suivent ces cours d'une façon orale, active. 3,000 les suivent par correspondance selon le cours par correspondance du Centre d'Action Ca-

tholique d'Ottawa.

Cette série de cours est une réponse aux problèmes de nos fiancés: fréquentation, psychologie, personnalité, fiancé, législation civile et de l'Eglise, vocation chrétienne, anatomie, physiologie, morale conjugale.

Ces problèmes sont si bien solutionnés qu'un chancelier disait que depuis 8 ans, aucun des centaines de mariages malheureux dans son diocèse étaient des enfants de l'école de l'Amour.

Le S.P.M. de la J.O.C. possède une technique si aimée, si activée d'année n année, il rejoint un nombre croissant de fiancés. Il va sans dire que cette méthode produit des résultats de formation plus profonds et plus appréciés.

Le Secrétariat du S.P.M. de la J.O.C. lance un appel à tous les fiancés et à tous ceux qui se fréquentent sérieusement afin qu'ils suivent le conseil du Cardinal Léger: "Pour apprendre à aimer, il faut fréquenter l'école de l'Amour."

**VOUS ÊTES RÉELLEMENT BIEN AVISÉE quand vous servez du Maxwell House. Ce mélange de cafés renommé est extra-savoureux, extra-velouté, et corsé. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"**

**ON ÉTUDIE LE PROGRAMME D'ACTION**

La Fédération des Collèges classiques tiendra sa 27ième Assemblée générale les 16 et 17 janvier prochains au collège Saint-Laurent, près de Montréal. Il s'agit de la plus importante assemblée depuis l'automne 1961. En effet, les 91 supérieurs de collèges classiques qui forment la Fédération auront à étudier les conditions de salaires des professeurs laïcs des collèges de la Fédération. Il y a cette année, dans les collèges de la Fédération 1,085 professeurs laïcs et les calculs les plus conservateurs laissent prévoir qu'il y en aura 1,750 dans 5 ans.

"Nous comptons de plus en plus sur les professeurs laïcs, a déclaré Mgr Pierre Decary, P.D. président de la Fédération, pour alimenter le secteur indépendant de l'éducation secondaire et collégiale. Nous savons que le métier d'éducateur est un dur métier et nous tenons à ce que les professeurs laïcs soient bien traités. Nous sommes bien décidés à faire tout ce qu'il faut pour cela. Dans un passé qui est encore très proche de nous, ils étaient peu nombreux et, il faut bien l'avouer, mal rémunérés, parce que les budgets des collèges étaient insuffisants".

"L'échelle de traitements que la Fédération a établi il y a 3 ans a marqué un point tournant. La profession de professeur de collè-

ge st devnue une profession fort honorable t nous tenons à ce que ce progrès aille en s'accroissant."

**DECISIONS IMPORTANTES**

Les supérieurs devront prendre à cette assemblée plusieurs décisions qui intensifieront le travail du secrétariat de la Fédération.

M. Jean-Marie Beauchemin, secrétaire-général de la Fédération, après avoir fait une revue des réalisations du secrétariat au cours de l'année écoulée, proposera un programme d'actions qui prévoit un bon nombre de publications, plusieurs projets de recherches, un programme de relations publiques considérable, une planification des bibliothèques de collèges, la création de cinq nouvelles commissions et le parachèvement d'un système de comptabilité uniforme pour tous les collèges.

Par ailleurs, dans son rapport, M. Beauchemin, souligne qu'au cours de l'année, le secrétariat a organisé plus de 80 réunions de travail de supérieurs, de procureurs, de bibliothécaires, de professeurs, de commissions et de comités.

Il a aussi préparé le mémoire dont la première partie a été présentée à la Commission Parent en juin et dont la seconde partie doit être présentée sous peu.

La Fédération a aussi publié au

cours de l'année 10 documents d'envergure. Enfin le service de placement des professeurs laïcs, qui s'était occupé, il y a deux ans de 155 demandes et de 277 l'année suivante a dû répondre cette année à 569 demandes de placement.

Pierre - Louis Gélinas  
Directeur  
Service des relations extérieures

**Misez sur la prudence**

La règle cardinale de sûreté, l'hiver, sur la route; la vitesse réduite de 30 à 40 milles, de telle sorte qu'un chauffeur puisse se dire: "Ma voiture est sous contrôle". Et cela sans retard appréciable. Entre rouler en toute sécurité et filer avec un danger imminent, il n'y a qu'une différence d'une heure à tous les cent milles. Comme quoi, la vitesse est inepte pour gagner du temps. Ajouter à cela, si le coeur vous en dit, à titre de précaution utile sans être indispensable, un pneu d'hiver gonflé à 25 lb, deux treillis de fer à placer sous la roue motrice pour vous tirer d'un mauvais pas sans pellette. Vous faut-il des pesées pour la valise? Préférez deux sacs de sable saupoudrable sur une glace vive. Ne jamais filer avec une glace d'avant mal dégivrée...

**ET MAINTENANT...  
UNE VRAIE BONNE DOW**



**Vient de paraître**

**Le mystère du mariage**

par  
Guy Demers

Enfin voici un instrument de travail qu'on attendait depuis longtemps chez nous ! Le recueil des textes que présente Monsieur Guy Demers répond à un désir souvent manifesté de la part d'éducateurs, d'étudiants et de jeunes foyers. Combien de fois on a souhaité avoir sous la main et à un prix modique un volume groupant les principaux textes de la doctrine de l'Eglise sur le mariage chrétien. Faute d'une telle anthologie, que de richesses de la pensée chrétienne sur le mariage restent ignorées.

C'est ce travail que présente aujourd'hui monsieur Guy Demers. S'il ne prétend pas être complet, il vise pourtant à donner l'essentiel de l'enseignement de l'Eglise sur les différents aspects du mariage.

Ce volume n'a pas été voulu comme livre de lec-

ture, mais comme instrument de travail ou de réflexion pour ceux qui — nombreux de nos jours — veulent de plus en plus approfondir la théologie du mariage. Pour en faciliter l'utilisation l'auteur donne, dans une table logique, la référence exacte aux documents d'où les textes sont tirés. On y trouvera en outre un index onomastique et une bibliographie des principaux volumes parus sur la question depuis une quinzaine d'années.

Nous ne pouvons que nous réjouir de la publication d'un tel travail qui mérite une large diffusion. Il deviendra vite indispensable aux fiancés qui suivent les cours de préparation au mariage. Les professeurs voudront le voir entre les mains de leurs élèves. Enfin bien des gens mariés voudront méditer les grands textes qui exposent la doctrine si substantielle de leur "Grand Sacrement".

Marc Roy, Prêtre

Dans la collection "Alouette Blanche" 251 pages \$1.00

Fides

25 est, rue Saint-Jacques

# EN POTINANT

Un livre à lire, en ces périodes-ci: Le Règne d'Israël chez les Anglo-Saxons, par Roger Lambelin. Ouvrage paru chez Grasset, à Paris, en 1922. C'est étonnant comme ce volume reste ACTUEL; il parle beaucoup de la création de l'état d'Israël, par les anglosaxons, au détriment des indigènes et des autres pays alliés.

On conseille fortement de verser une aumône pour l'EVANGELINE, organe de presse de nos frères acadiens! Ce faisant, ce sera rendre un immense service à la cause du français dans les Maritimes.

La Session est ouverte officiellement! Que nous apportera-t-elle? On peut prévoir des débats acerbés! Toutefois, il faut féliciter le gouvernement québécois de créer un Ministère du TOURISME. Cela ne pourra que nous faire du bien, car le tourisme est devenu la principale source de revenus, pour un grand nombre des nôtres: hôteliers, marchands, restaurateurs, etc... Il est à souhaiter que ce nouveau Ministère, édite un "CALENDRIER MENSUEL DES EVENEMENTS" et qu'il en fasse la distribution gratuite au Canada, aux Etats-Unis et ailleurs.

Une association d'astronomie est une chose nécessaire dans la Mauricie; tous les intéressés à cette science sont priés de se rendre au Séminaire Saint-Antoine, samedi après-midi, à 2 heures.

Le Mauricien Médical, la revue des médecins de la Mauricie, entre dans sa troisième année de publication. C'est une revue grand luxe qui fait honneur à la profession médicale tout entière. Sa haute tenue scientifique lui vaut déjà l'estime et l'admiration de tous. C'est une des rares revues médicales à publier dans chaque numéro de nombreux articles sur les arts et les lettres. Félicitations à nos médecins de leur bon goût et de leur esprit progressif.

Les rendez-vous culturels inaugureront leur saison 1963, le mardi, 22 janvier, à huit heures du soir, dans la Salle de l'Audio-visuel du Séminaire Saint-Antoine.

Comme par les années passées, tous sont bienvenus à cette série gratuite de conférences. Pourtant, il faudra prendre note que ces conférences auront lieu le MARDI SOIR, (les dates vous seront données la semaine prochaine).

Vendre des nouvelles est un métier; les frelater, un délit.

La Société d'Histoire Régionale a transmis au R. P. Valbert Héroux, o.f.m., en Europe présentement, une bourse de cent dollars, pour l'aider dans ses recherches.

Le R. P. Valbert, un des directeurs de la Société, s'est toujours intéressé à la petite histoire de la Mauricie. Il a à maintes reprises tracé des cartes, pour différentes

associations, de territoires sis en Mauricie.

Il faut féliciter la voirie municipale pour le soin excellent qu'elle prend de nos rues. Le déneigement est fait partout avec célérité. A ce succès, l'hiver collabore car, jusqu'ici, il ne s'est pas montré trop méchant.

La Pêche au petit poisson devient d'année en année une période intense de réjouissance et attire des touristes de plus en plus nombreux. Que fait la cité de Trois-Rivières pour profiter, elle aussi, de cet apport de touristes en Mauricie? Aide-t-elle en quelque façon, les organisateurs des multiples manifestations qui se déroulent depuis la période des Fêtes jusqu'au Carnaval?

Prudentia rappelle à tous que 1963 doit être l'année des records de sécurité sur la route.

Le "Souvenir" publication de la Crypte-Musée du B. P. Frédéric, vient de consacrer un numéro spécial à la mémoire du P. Ludolphe Ayotte, O.F.M., décédé en novembre dernier après une brève maladie.

Le P. Ludolphe était vice-postulateur de la Cause de Béatification du Serviteur de Dieu, Frédéric Janssoone de Ghyvelde.

Dans ce numéro, plusieurs collaborateurs évoquent les belles qualités d'apôtre dont le P. Ludolphe a fait montre durant les années qu'il a passées à la Crypte-Musée.

La règle cardinale de sûreté, l'hiver, sur la route: la vitesse réduite à de 30 à 40 milles, de telle sorte qu'un chauffeur puisse continuellement se dire: "Ma voiture est sous contrôle". Et cela sans retard appréciable. Entre rouler en toute sécurité et filer avec un danger imminent, il n'y a qu'une différence d'une heure à tous les cent milles. Comme quoi la vitesse est inepte envisagée comme élément pour gagner du temps. Ajouter à cela, si le coeur vous en dit, à titre de précaution utile sans être indispensable, un pneu d'hiver, gonflé à 25 lbs, deux treillis de fer à placer sous les roues motrices pour vous tirer d'un mauvais pas sans pelletage. Vous faut-il des pesées pour la valise? Préférez deux sacs de sable saupoudrable sur une glace vive. Ne jamais filer avec une glace d'avant mal déglivrée.

Dravez en français, car la France a aussi (ou, mieux, avait) son flottage des billots. La pikepole du St-Maurice est là-bas un picot et notrepickroom, un croc. Le draveur est un triqueur. L'entrepreneur (la Crête de là-bas) est un aquier qui organise les trains de bois composés de sept mises dont chacune fait une branche. Au milieu du train, une hutte pour se reposer. L'arrivée du premier train de bois, du Morvan à Paris, date de 1547, relate "Vie et Langage" de décembre. Un écrivain

## Visite d'amitié en Haïti



**Mademoiselle Reine-Aimée Welsh, Directrice Générale des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, a quitté le Canada ces jours derniers pour aller faire une visite d'amitié à ses compagnes réparties dans trois diocèses d'Haïti: Port au Prince, Les Cayes et Cap-Haïtien.**

## EN HABIT DU DIMANCHE



**Le dimanche soir, à 8 heures, les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada sont invités à passer un moment En habit du dimanche. JACQUES NORMAND les entraîne alors dans un élégant cabaret. Les artistes que l'on y rencontre sont les plus grandes vedettes du music-hall international. L'orchestre est dirigé alternativement par Michel Brouillette et Neil Chotem "En habit du dimanche".**

bourguignon, bien connu au Canada, Marie Noël, poétesse des Chansons et des Heures, a pour ancêtre un flotteur de bois. En 1804, un total de 5,000 trains de bois formaient un ruban ininterrompu de 350 kilomètres. D'Autun à Paris, ce n'était qu'un seul plancher mobile.

Jean-Marie Houle



# John Steinbeck: prix Nobel de littérature

John Steinbeck, gagnant du Prix Nobel de Littérature pour 1962, est né il y a 60 ans en Californie. Il est de souche californienne. "Je fus élevé, dit-il, par une famille en partie irlandaise, en partie allemande et en partie anglaise. J'eus l'avantage de vivre dans une petite ville de l'Ouest où j'allais à l'école et d'aller à l'Université de Californie où — je suppose — je fis mes études".

On est enclin à être d'accord avec Steinbeck au sujet de son éducation. Le meilleur de celle-ci lui fut donnée non pas aux cours de l'Université, mais dans la campagne de Californie où il rencontra quelques uns des personnages au sujet desquels il écrivit plus tard. Mais à cette époque il n'était pas prêt à écrire. Jeune homme, à peine ses études finies, il alla à New York où il travailla pendant quelque temps dans les journaux le théâtre, et même comme homme de peine.

Puis à la fin des années 1920 il retourna sur la côte Ouest, chez les gens qu'il connaissait le mieux — les gens qu'il peindra dans plusieurs de ses livres. Il écrivit d'abord sur eux, les gens d'une petite communauté agricole dans une vallée de Californie, dans deux ouvrages de courtes nouvelles. Les années 1930 — années de sécheresse et de dépression économique — furent des périodes difficiles pour la plupart des Américains, et en particulier pour les fermiers de l'Ouest.

John Steinbeck fut révolté par la condition de ces gens qu'il aimait et il exprima sa colère avec la seule arme qu'il sut employer: sa plume, et il l'employa avec fureur pour révéler les tristes conditions des ramasseurs de fruits itinérants dans le roman *En Combat douteux*. Sa colère s'accrut encore dans le dramatique roman au sujet des ouvriers agricoles itinérants *Des souris et des hommes*. Publié en 1937, cet ouvrage rendit Steinbeck célèbre aux Etats-Unis.

C'est en 1938 qu'un de ses amis, le rédacteur en chef du *"San Francisco News"* le convoqua et lui demanda s'il aimerait faire un reportage pour son journal. D'après les souvenirs de Steinbeck "J'acceptais — et découvris qu'il y avait environ 3000 personnes séparées du monde par des inondations, et du contact humain par la pauvreté — vivant sous des tentes, entassés sur des lits, et mourant littéralement de faim. Je fus si ému par ce spectacle que je suivis ces gens depuis les endroits d'où ils venaient et fis une série de 7 articles, je crois, pour le *"News"*. "Mon intérêt fut si éveillé... que je commençais à aller voir ayant entendu tant de choses sur les camps où ces gens vivaient, les endroits d'où ils venaient; j'allais dans l'Oklahoma et l'Arkansas et compris les raisons pour lesquelles ils venaient en si grand nombre en Californie, et finalement j'accompagnais une famille, appris à bien la connaître, et allais dans l'Ouest avec elle. Je ne crois pas qu'à l'époque j'avais l'idée d'écrire un roman ou un livre. Mais lorsque je commençais à travailler je trouvais cette très simple histoire d'une population en déplacement un sujet naturel pour un roman."

Ce roman, le plus fameux de Steinbeck, fut *"Les raisins de la colère"* grâce auquel il gagna le Prix Pulitzer. C'est l'histoire de

la famille Joad, fermiers expropriés d'Oklahoma, de la région du "Bol de poussière". Ils s'embarquèrent dans une voiture dilapidée pour la Californie, qu'ils croyaient être une terre d'abondance. Mais une fois là ils furent pourchassés par la police et les contremaîtres et hantés par la faim. Ils passèrent quelque temps dans un camp du gouvernement, qu'ils furent forcés de quitter pour aller ramasser les fruits. Après les vergers, ils allèrent ramasser le coton, et finirent tout à fait sans travail. Mais à la fin du roman c'est Maman Joad qui lance la note finale, la seule note d'espoir "Non, nous n'allons pas mourir. Les gens continuent — changeant un peut peut-être, mais ils continuent et ils vivent".

Puis vint la deuxième Guerre Mondiale. John Steinbeck devint correspondant de guerre, puis écrivit trois ouvrages au sujet de la guerre. Lorsqu'elle fut terminée, il recommença à écrire sur les gens de Californie qui sont dépeints dans *"Rue de la Sardine"* et *"A l'Est d'Eden"*, son premier roman d'importance depuis *"Les raisins de la colère"*. Il écrivit plusieurs autres livres, — son dernier *"Voyages avec Charlie à la recherche de l'Amérique"* — quelques uns étant très bien reçus, d'autres critiqués. Mais les lecteurs ont toujours reconnu dans ses écrits ce que le secrétaire permanent de l'Académie de Suède, qui lui décerna le prix Nobel "doué de dispositions sympathiques et d'une perception sociale... En John Steinbeck nous retrouvons le tempérament américain exprimé par son grand sentiment pour la nature, pour le sol cultivé, le désert, les montagnes et les côtes océanes — tout ceci est une source inépuisable d'inspiration pour Steinbeck au milieu du monde des êtres humains, et même au delà."

A.C.

## Le rapport Glassco va à l'encontre du socialisme

**L'entreprise privée demeure dans la faveur de la commission Glassco au cours du dernier rapport de celle-ci sur les services gouvernementaux pour en décortiquer ceux que le trésor public gagnerait à remettre à l'initiative personnelle, à l'industrie libre.**

**Ainsi ce troisième volume conseille à Ottawa de se retirer de la vente des annuités, de la gestion des hôpitaux de vétérans, des écoles indiennes, militaires et navales, de l'entretien des canaux préposés aux bateaux de plaisance.**

**Rendu à ce stade d'élimination, l'économie du pays aurait déjà gagné cent \$millions. Mais les directives Glassco vont plus loin. Elles recommandent ainsi le relèvement des taux perçus par le gouvernement pour certains services destinés au public.**

**Dans le domaine des parcs nationaux, des brevets, des appointements et des pépinières, entre autres, le gouvernement pourrait augmenter ses revenus de plusieurs millions, estime la commission.**

**Encouragez votre journal local et faites-le lire...**

## "Poèmes d'Outre-Tombe"...

(Suite de la page 1)

au plaisir de le lire en des chants nouveaux pour le commun des lecteurs.

On doit savoir gré au Bien Public et à Gabriel Nadeau, à qui l'on doit cette édition, d'avoir su trouver le désintéressement qu'il fallait pour enrichir le trésor de la Poésie canadienne de ces vers qui gisaient dans l'ombre d'un cartable ou qui étaient fort disper-

sés, pour les loger à même enseigne.

C'est là un intelligent travail de conservation et de diffusion d'une partie de l'oeuvre imposante de Louis Dantin, un des plus brillants poètes que nous réclamons comme un des nôtres.

Louis Dantin, un poète authentique, dont les seuls *Poèmes d'Outre-Tombe* suffiraient à consacrer la gloire définitive.